

**Salim Bachi Et L'écriture Du Silence Dans Son Roman  
« Le Silence De Mahomet »  
Salim Bachi and writing the silence in his Novel  
“ Le silence de Mahomet”**

DJEBBARI Nassima<sup>1,\*</sup>, DJEBBARI Houda<sup>2</sup>,  
<sup>1</sup> Université de Tlemcen Laboratoire LLC, Tlemcen,  
<sup>2</sup> Université d'Oran 2, Oran

### **Résumé**

Ecrire le silence, ou écrire les non-dits de l'Histoire tel est le postulat de base de cet article, le but est donc de montrer comment le silence devient, sous la plume l'écrivain, très parlant. Un silence qui se lit à travers des lignes, à travers des voix qui viennent de loin, d'un passé lointain. Trouver les mots pour dire ce qui n'a pas été dit, dire ce qu'on n'a pas osé dire, dire ce qu'on n'a pas le droit de dire, telle est la démarche de Salim BACHI dans son roman : « Le Silence de Mahomet ». Il tente d'écrire le silence, tout en mettant le lecteur en position de questionnement, à la recherche des traces du silence dans le texte.

**Mots-clés : histoire, Histoire, silence, voix, référence, le Silence de Mahomet**

### **Abstract**

Writing silence, or writing the unspoken of history is the basic premise of this article, the goal is to show how silence becomes, under the pen of the writer, very spoken. A silence that can be read across lines, through voices that come from afar, from a distant past. To find the words to say what was not said, to say what we did not dare to say, to say what we do not have the right to say, such is the approach of Salim BACHI in his novel : “Le Silence de Mahomet” or, “The Silence of Muhammad”. He tries to write silence, while putting the reader in a questioning position, looking for traces of silence in the text.

**Key words: history, History, Silence, Voice, Reference, le Silence de Mahomet**

---

\*nassima.djebbari@univ-tlemcen.dz

## 1- Introduction

Salim Bachi est un écrivain algérien né en 1971 à Annaba. C'est l'un des plus remarquables écrivains maghrébins d'expression française. Il a étudié la littérature en Algérie puis à Paris où il vit et travaille depuis 1997 fuyant la violence et le terrorisme qui gangrenaient l'Algérie durant ces années noires. Son premier roman « *Le Chien d'Ulysse* » publié en 2001 aux éditions Gallimard a reçu le prestigieux Prix Goncourt; et son quatrième roman, que nous choisissons d'étudier, « *Le Silence de Mahomet* » publié en 2008 aux éditions Gallimard est une biographie romancée du prophète Mohammed, ce roman a été nominé pour le Prix Goncourt.

Dans cet article, nous nous intéresserons à l'écriture du roman « *Le Silence de Mahomet* » qui est un roman historique publié en 2008, un récit romancé basé sur des faits historiques, relatant différentes facettes de la vie du Prophète de l'Islam Mohammed. Avant de devenir le prophète de l'Islam, Mohammed –Que le Salut de Dieu lui soit accordé- était un homme pas comme les autres, il a commencé sa vie comme berger à la Mecque. Puis il est devenu un marchand prospère. Il a reçu la révélation à l'âge de 40 ans et devient Prophète et homme d'État visionnaire.

Bachi représente, dans son roman, la vie du Prophète relatée par quatre voix : celle de Khadija sa première épouse, Aïcha Mère des Croyants, la plus jeune épouse, Abou Bakr son ami intime et Khalid Ibn Al Walid. Cette articulation histoire/fiction donne au lecteur, qu'il soit averti ou non, la possibilité de découvrir le Prophète de l'Islam pour construire leur propre image sur ce personnage et cette personnalité historique.

## 2- Lire l'Histoire pour construire une histoire

Dans « *Le Silence de Mahomet* », BACHI nous met en présence de plusieurs discours : le discours historique, le discours littéraire et le discours religieux. L'exemple suivant illustre ce que nous venons de dire :

Mon bien-aimé était aussi un voyageur lettré, sinon comment imaginer que moi, sa femme, Khadidja Bint Khouwaylid, je lui eusse confié sans crainte mes biens pour qu'il en fit commerce jusqu'au Châm. Bien sur on se plait **aujourd'hui** à colporter d'étranges légendes sur mon mari, certains le disent fruste, ne sachant ni lire ni écrire, et c'est à peine s'ils n'ajoutent pas qu'il ignorait le calcul. BACHI(23)

A partir de cet exemple, nous pouvons dire que l'écrivain structure son roman selon sa propre conception de l'Histoire. Il adopte un point de vue interne (une focalisation interne), le personnage/narrateur donne à voir une vision sur des événements historiques d'un point de vue différent. C'est ce qui nous met en présence de deux discours : le discours historique et le discours du romancier. Après la narration de cet événement par Khadija, BACHI insère une Sourate en italique :

*Lorsque le ciel se déchirera,  
il écoutera son Seigneur*

*et il fera ce qu'il doit faire.*

*Lorsque la terre sera nivelée,*

*qu'elle rejettera son contenu*

*et qu'elle se videra,*

*elle écoutera son Seigneur*

*et elle fera ce qu'elle doit faire. BACHI (24)*

BACHI adopte cette technique tout au long de son roman, il évoque un événement historique puis il le « fictionnalise » et il insère une sourate (P30, 35,66, 73, 95,105, 112, 127, 135...). Ces insertions ont un rapport étroit avec ce qui est rapporté par l'auteur pour renforcer son discours. Cette articulation Histoire/ fiction peut orienter le lecteur dans son interprétation et production du sens, du fait qu'elle véhicule ce que l'auteur veut transmettre.

Nous pouvons donc dire que le roman historique est un espace où l'Histoire et la fiction s'intermêlent, de telle sorte que le lecteur ait le sentiment que ce qui se passe dans le roman est vraisemblable. L'auteur de ce genre hybride veut faire revivre une époque dans le respect de la vérité historique.

Et comme tout roman historique, « Le Silence de Mahomet » constitue une plongée dans un passé lointain. L'auteur de ce roman revisite le passé et le ramène à nous, nous pouvons y lire une réactualisation des faits. BACHI nous raconte la vie du Prophète dans différents angles de vision, vision de deux épouses, et deux compagnons. Il met en scène deux types de récits, un récit raconté par les femmes et un autre raconté par les hommes. Cette superposition de ces deux récits permet au lecteur de découvrir plusieurs facettes de la vie du prophète. L'écrivain s'est investi en tant que romancier pour dire un autre aspect de l'Histoire.

La création et l'écriture de cet univers fictif à partir de l'Histoire exige, plus que toute autre forme de création, de la part de l'auteur un long travail de lecture et de recherche.

L'auteur du roman : « Le Silence de Mahomet » nous invite à voir comment le texte de la fiction intègre le texte-source (texte de l'Histoire) dans son propre mouvement, pour donner naissance à un genre hybride qu'est le roman historique.

BACHI dit dans ce même ordre d'idées :

Ce livre n'aurait pu être écrit sans les chroniques sur la vie de Mahomet ou, plus justement, sans la Sira de Mohammad. Je tiens donc à remercier en particulier Mahmoud Hussein, dont le formidable travail m'a été d'une aide précieuse tout au long de l'élaboration de ce roman. Son livre, leur livre puisqu'il s'agit en l'occurrence de deux auteurs, Al Sira, le Prophète de l'islam raconté par ses compagnons (2008 :350)

Les passages où sont relatés les propos d'un personnage, témoignent d'une part, du souci de la vérité historique et d'autre part, du risque pris à l'authentification du discours.

### a. Stratification textuelle et hétérogénéité discursive

Par la mention des dates, des lieux et des noms des personnages, l'auteur restitue tous les détails aussi petits soient ils, ils contribuent tous à la réécriture de l'Histoire.

Ce qui est important à signaler, c'est ce qui se tisse au-delà des faits rapportés par les chroniqueurs, ces faits sont repris par le romancier par le biais de la fiction. C'est ce qui se lit à travers tout le roman.

Nous pouvons ainsi dire que, l'immersion de l'écrivain dans la réécriture de l'Histoire a pour but de faire parvenir à la surface les non-dits de l'Histoire, ce qui constitue pour l'auteur une plongée dans ce passé lointain. Cela nous mène à dire que la réécriture de l'Histoire est tout à la fois une réflexion sur cette Histoire et une reconstitution de ce qui est transmis.

Or, ce qui est transmis n'échappe pas à l'oubli et à des modifications faites par les transmetteurs.

En lisant « Le Silence de Mahomet », le lecteur repère cette stratification textuelle et cette hétérogénéité discursive. L'écrivain relate des faits historiques, qu'ils renforcent par le biais de versets coraniques ou des hadiths. La subjectivité intervient dans le fonctionnement de la transmission de l'Histoire et prouve que la transmission qu'elle soit orale ou écrite n'est jamais exhaustive et fidèle, il y a toujours quelque chose que l'on cache, que l'on ajoute ou même que l'on occulte.

Le choix de la fiction « comblant les béances de la mémoire collective » nous montre qu'il ne s'agit pas de refaire l'Histoire dans le roman. Là où la chronique s'arrête, la fiction prend le relais. L'auteur met en lumière les exceptées (les oubliées de l'Histoire) en faisant surgir, toutes les figures qui ont entourées le Prophète.

Dans le roman de BACHI, cette stratification se manifeste d'une manière différente, l'auteur insère des versets du Coran dans son texte, sans mentionner la source, c'est au lecteur de trouver le lien entre ce qui est relaté et le verset inséré. Prenons par exemple :

*Non... !*

*Je jure par cette cité !*

*- Et toi, tu es habitant de cette cité-*

*Par un père et ce qu'il engendre !*

*Nous avons créé l'homme misérable !*

*Pense-t-il que personne ne pourra rien contre lui ?*

*Il dit : « j'ai dévoré des masses de richesses !*

*Pense-t-il que personne ne l'a vu ?*

*Ne lui avons-nous pas donné*

*Deux yeux,*

*Une langue et deux lèvres ?*

*Ne lui avons-nous pas montré les deux voies ?*

*Mais il ne s'engage pas dans la voie ascendante !  
 Comment pourrais-tu savoir  
 Ce qu'est la voie ascendante  
 C'est :  
 Racheter un captif ;  
 Nourrir, en un jour de famine,  
 Un proche parent orphelin,  
 Un pauvre dans le dénuement.  
 C'est être  
 Au nombre de ceux qui croient ;  
 De ceux qui s'encouragent mutuellement à la patience ;  
 De ceux qui s'encouragent mutuellement à la mansuétude :  
 Tels sont les compagnons de la droite.  
 Mais ceux qui ne croient pas à nos signes  
 Seront les compagnons de gauche :  
 Un feu se refermera sur eux ! (73/74)*

Puis après l'insertion de cette sourate (90) en arabe « Al Balad » La Cité, il raconte l'histoire de Zayd ibn Haritha qui fut capturé par des bédouins à l'âge de huit ans :

Zayd avait à peine huit ans quand sa mère l'emmena rendre visite à sa tribu, les Kalb. Sur le chemin, la caravane fut assaillie par des Bédouins qui le capturèrent et le vendirent à Hakim ibn Hizam, homme de Qouraysh, qui emmena l'enfant à Mekka en même temps que d'autres garçons. (75)

BACHI continue la narration de cette histoire en donnant tous les détails, et comment les Haritha ont trouvé leur fils chez le Prophète :

Tu es un homme sage, Mohammad et je n'ai pas de crainte d'obéir à la volonté de Dieu si Zayd choisit de rester avec toi.

Mohammad appela Zayd et lui demanda s'il connaissait l'homme qui s'était adressé à lui.

- Cet homme est mon père.
- Quant à moi, tu me connais. Choisis entre lui et moi.
- Je ne choisirai personne d'autre que toi, Mohammad.

Haritha s'écria :

- Malheur à toi, tu préfères l'esclavage à la liberté !

Zayd ajouta :

- Oui, je le sais. Pardonne-moi, mais j'ai vu en cet homme quelque chose que je ne peux qu'aimer
- Alors Mohammad annonça à tous les gens de Mekka qui s'étaient pressés pour voir la rencontre :

- Soyez les témoins que Zayd est le fils que j'ai toujours voulu. Je serai son héritier comme il sera le mien si je venais à disparaître.

Son fils affranchi et adopté, Haritha repartit apaisé. BACHI (2008 :77/78)

### 3. L'écriture du Silence dans le roman

« *Le Silence de Mahomet* » de Salim BACHI, est un roman où l'auteur rapporte, par le biais de quatre voix (celle de Khadidja, la première épouse du Prophète Mohammed –*Que le Salut soit sur Lui-*, Abou Bakr le premier calife, Khaled Ibn Al Walid, le glaive de l'Islam, et Aicha Mère des Croyants et la plus jeune épouse du Prophète), la vie du Prophète Mohammed, fondateur d'une religion et d'un état qui s'est transformé en empire. L'auteur tente de nous faire revivre la période de l'avènement de l'Islam pour donner une compréhension meilleure de cette religion surtout en cette période délicate d'islamophobie.

Traiter la vie du Prophète en cette période d'islamophobie n'est pas une mince affaire, car certains auteurs présentent notre Prophète –*Que le Salut soit sur Lui-* comme un seigneur de guerre « *fanatique, violent et intolérant* » comme c'était le cas des caricatures danoises et du film du producteur israélo- américain « *Innocence of Muslims* ». D'autres adoptent une approche glorifiée de la vie du Prophète de l'Islam en citant ses victoires et son comportement de tolérance avec tout le monde sans exception et sans exclusion.

BACHI a repris quelques aspects de la vie du Prophète selon des regards différents, regard de ses épouses et regards de ses compagnons. Tout en se mettant à la place des quatre personnages, BACHI tente de sillonner les différentes facettes de la vie du Prophète.

#### 3.1. La citation et la référence dans « Le Silence de Mahomet »

##### 3.1.1. La citation dans ce roman

La citation signifie « action de citer, de rapporter les paroles d'une personne, un passage d'auteur ; paroles ; passages rapportés » Dictionnaire le Grand Larousse de la langue française, tome II, p274.

La citation est considérée comme la procédure minimale d'insertion d'un texte dans un autre texte. Elle est repérable dans le texte grâce à des marques typographiques, l'emploi des guillemets ou du caractère italique. La citation matérialise l'hétérogénéité textuelle. Littré définit la citation comme étant un : « Passage emprunté à un auteur qui peut faire autorité ».

Dans le roman de Salim BACHI, toutes les citations sont des versets du Coran ou des sourates entières écrits en italique dans le début de certains chapitres du roman. Il adopte cette pratique pour renforcer l'effet de vérité du discours en l'authentifiant. Chaque verset cité dans l'espace romanesque est en rapport étroit avec l'événement rapporté, prenons cet exemple qui illustre ce que nous venons de dire :

*Que les deux mains d'Abou Lahab périssent*

*Et que lui-même périsse !*

*Ses richesses et tout ce qu'il a acquis*

*Ne lui serviront a rien.*

*Il sera exposé à un feu ardent*

*Ainsi que sa femme, porteuse de bois,*

*Dont le cou est attaché par une corde de fibres.* BACHI (2008 :95)

BACHI insère cette sourate avant de raconter la décision du Prophète et de son compagnon Abou Bakr, de déclarer devant tous les mecquois la naissance de cette nouvelle religion. Les versets insérés, servent au romancier de support à sa fiction et à ce qu'il raconte.

L'auteur n'apporte pas du nouveau aux éléments du récit, aux évènements évoqués. Néanmoins, ce qu'il fait c'est faire revivre les mêmes faits évoqués dans les chroniques mais du point de vue de quatre voix. Ce qui nous mène à dire que c'est l'éclairage, l'angle de vision ou le regard qui change. C'est ce qui se lit dans la quatrième de couverture : Mahomet est « à présent un personnage de roman ».

L'aptitude à avoir recours à des emprunts, dans « Le Silence de Mahomet » est très variée, et seule une enquête érudite et minutieuse permet de retrouver les fragments montés dans le roman. BACHI révèle, lui-même, les différents textes qu'il exploite pour écrire son roman.

L'invention et la création romanesque s'alimente, en effet, d'un discours historique et d'un autre discours religieux que le romancier n'utilise pas aux seuls fins de véracité, mais aussi pour les prolonger en montrant une autre facette de la vie du Prophète.

Les discours de l'Histoire et celui de la religion sont présents en même temps dans un même espace, grâce à la citation explicite écrite en caractère italique dans cet espace romanesque qu'est le roman historique.

### **3.1.2. La référence dans ce roman**

La référence se caractérise par le fait de renvoyer le lecteur à un texte sans le convoquer littéralement. Nous pouvons donc dire que la référence permet de jeter un pont entre les différents textes auxquels l'auteur a eu recours pour écrire son roman. Les références sont donc, une indication à l'investigation généalogique. La référence permet à tout lecteur de consulter les ouvrages cités, soit pour vérifier ce qui est évoqué, soit pour approfondir ce qu'il lit : « Ce livre n'aurait pu être écrit sans les chroniques sur la vie de Mahomet, ou plus justement, sans la Sira de Mohammad » BACHI cite toutes les sources qui lui ont servi de base à sa fiction : Al Sira, le Prophète de l'islam raconté par ses compagnons, La Biographie du Prophète Mahomet d'Ibn Hicham, la Chronique Histoire des Prophètes et des rois de Tabari. Ces références donnent au roman historique une dimension véridique, elles métissent ainsi la fiction avec le discours de l'Histoire et de la religion.

BACHI mentionne qu'il s'est bien documenté pour pouvoir créer cet univers romanesque qui se différencie des chroniques traditionnelles par la nature du récit. Les quatre narrateurs (Khadidja, Abou Bakr, Khalid Ibn Al Walid et Aicha) relatent certains faits authentiques avec une description minutieuse et mêlent Histoire et fiction ce qui donne au texte le statut de roman historique avec une manifestation de l'intertextualité puisqu'il recourt aux chroniques ainsi qu'aux versets du Coran. Ce qui donne lieu aussi à une interdiscursivité manifeste qui se lit à travers cette hétérogénéité textuelle. Plusieurs discours sont présents dans le même espace, discours religieux, historique et littéraire.

Ce roman est une production qui restitue la figure du Prophète de l'Islam, en utilisant diverses sources: les hagiographies classiques (*la Sira*), des récits de chroniqueurs musulmans, des ouvrages de chercheurs contemporains consacrés aux premières périodes de l'histoire islamique, et des versets du Coran.

#### 4. La vie du Prophète de l'islam à quatre voix

Les quatre personnages qui peuplent ce roman rapportent la vie du prophète. À travers les visions de ces personnages historiques, s'étend l'apparition d'une religion et d'un empire, fondés par le prophète. Il s'agit de Khadija, sa première épouse, d'Abou Bakr, son fidèle compagnon et le premier calife, de Khaled Ibn Al Walid, son ancien antagoniste devenu son général et, enfin, d'Aicha, la «Mère des croyants», sa plus jeune épouse.

##### 4.1. Voix de Khadija

Khadija, est la première épouse du prophète. A travers son regard, le lecteur découvre le jeune Mohammed-*Que le Salut soit sur lui*-, honnête, homme de principes et de vertu. Elle symbolise aussi un aspect souvent occulté de l'histoire féminine arabe : femme d'affaires éclairée et instruite mais aussi et surtout source de consolation et d'apaisement pour un mari en prise au doute, lors des premiers jours de la révélation. Khadija relate l'enfance et les voyages du Prophète en Syrie, le lecteur dessine les traits du profil psychologique du prophète à travers les faits relatés par Khadija. Cette dernière commence sa narration par :

*Que Dieu me pardonne ces mots qui sans cesse vont et viennent dans ma tête. Mohammed pense être fou. J'ai beau lui dire qu'il n'en est rien, il persiste et me demande de l'envelopper dans un caban. [...] plus loin elle continue la narration en décrivant l'angoisse de son mari La nuit, Mohammed se retournait sur notre couche, sans trouver le repos. BACHI (2008 :18/20)*

Ce qui nous montre que Khadija rapporte les moments les plus marquants de la vie du Prophète avant et durant la révélation, elle fait revivre au lecteur ces moments de l'avènement de l'Islam et lui fait ressentir les douleurs du Prophète et ses souffrances.

##### 4.2. Voix d'Abou Bakr

Le regard d'Abou Bakr est particulièrement politique. Le prophète Mohammed n'était pas qu'un homme de foi et de religion, il était aussi un chef politique et le créateur d'un Etat qui ne cessera de croître et de grandir même après sa mort. Le premier calife et successeur du

prophète avait la difficile tâche de renforcer cet Etat et d'éviter son éclatement après la mort de Mohammed « *la fitna* ». Il relate sa « première vie » de caravanier et ses contacts avec les Nazaréens du nord de la Péninsule. Abou Bekr commence sa narration et son récit par la mort du Prophète, son bien-aimé, il dit :

*Quand je vis Ali sortir de chez lui en pleurant, mon âme se mit à crier. Je sus que mon bien-aimé était mort. Je n'osai approcher de sa porte, j'eus peur pour la seconde fois de ma vie, moi, Abou Bakr. La première, c'était il y a bien longtemps quand je faillis fuir en Abyssinie avec d'autres musulmans. BACHI (2008 :87)*

Abou Bakr raconte ce moment très dur avec minutie en donnant tous les détails, le lecteur revit ce moment comme s'il se déroulait devant lui, un moment difficile pour tous les musulmans, il décrit la colère de Omar Ibn Al Khattab qui ne voulait pas croire que le Prophète est mort :

*Mohammed n'est pas mort ! Vous m'entendez ! Il n'est pas mort ! (...) Il n'est pas mort ! Il est allé visiter Allah ! Comme Moïse ! Comme Jésus ! Il reviendra. Dans trois ou quatre jours, il reviendra, vous m'entendez ! (...) J'arracherai la langue de ceux qui disent qu'il est mort ! Je leur couperai les mains et les pieds (88)*

Le lecteur revit, à travers le regard d'Abou Bakr la douleur de cette perte, de la perte d'un être très cher, la perte d'un ami très cher, c'est lui qui va annoncer la mort du Prophète :

*Omar hurlait à présent sur les passants qui murmuraient de plus en plus fort que Mohammad était mort.*

*Je posai ma main sur son épaule.*

- *Tais-toi, Omar ! Dieu a dit à Mohammad : « Te voilà mort, et eux aussi sont vraiment morts »*
- *Je n'ai jamais entendu ce verset*
- *Eh bien, je le porte à ta connaissance.*

*Je le laissai et m'avançai vers la foule fluide et trouble comme la mer sous le soleil et la mort.*

- *Que ceux qui adoraient Mohammad sachent qu'il est mort. Que ceux qui adoraient Dieu sachent que Dieu est vivant et ne meurt jamais.*

*Je leur annonçais cela, moi, Abou Bakr, son ami le plus intime.  
(89)*

#### **4.3. Voix de Khalid Ibn Al Walid**

Khalid Ibn Al Walid, chef militaire redoutable, montre un islam victorieux couvant, dès les premiers jours de la révélation, une volonté d'expansion et de renversement d'un ordre régional dominé par deux grandes puissances : le royaume perse à l'est et l'empire byzantin à

l'ouest. Khalid Ibn Al Walid, montre que le Prophète était un fin gouvernant et un ingénieux chef militaire.

Khalid Ibn Al Walid commence son récit par la mort d'Abou Bakr. Cette nouvelle fut apprise dans un champ de bataille :

*Un coursier arrive de Yathrib. L'homme descend du cheval et s'approche de moi. Mes hommes se rassemblent autour de nous.*

- *Abou Bakr va mieux, il envoie douze mille hommes à votre secours. Ne vous inquiétez pas, musulmans, Abou Bakr est vivant !*

*Quand les hommes se dispersèrent, je m'approchai du cavalier et pris la lettre qu'il me tendait. Avant de l'ouvrir, je lui dis :*

- *Comment va-t-il ?*

*L'homme baissa la tête. Il est mort. Abou Bakr est mort (171)*

#### 4.4. Voix de Aïcha

Enfin, Aïcha « Mère des Croyants », quant à elle, se déploie sur les relations du prophète avec ses épouses mais aussi sur ses attitudes avec les tribus juives de Médine qui refusaient de voir en lui le Prophète attendu et annoncé par la Torah. C'est donc par le biais du regard de Aïcha que le lecteur s'introduit dans la dimension humaine du Prophète Mohammed-Que le Salut soit Sur lui-

Le récit de Aïcha Mère des Croyants, commence par :

*Je fus la meilleure épouse de l'Envoyé de Dieu, je comptais les qualités les plus franches et les plus belles. Ainsi quand Mohammad me connut(...) je venais d'avoir mes neuf ans [...] je fus la seule épouse dont les parents, Abou Bakr et Oum Roumane, émigrèrent de Mekka à Yathrib pendant l'hégire. Mohammad aimait ma mère ; et je suis certaine que s'il m'a épousée, c'était aussi en hommage à cette femme dont il cherchait souvent la compagnie, et qui après la mort de Khadidja, le consola mieux que ne le fit cette sotte de Saouda, sa deuxième femme (263)*

Le récit de ces quatre voix est un portrait qui fait découler la profondeur religieuse de la foi monothéiste du Prophète de Mohammad et son grand humanisme mais aussi un autre côté de sa personnalité: celui d'un dirigeant politique et militaire.

Dans son roman, Salim BACHI, montre que l'époque préislamique n'est pas une «djahiliya» « Grande Ignorance » que l'islam aurait illuminée. Elle apparaît comme une époque de transition, pendant laquelle l'Arabie subissait des influences politiques et religieuses

diverses, celle du Yémen, des empires perse et byzantin. Les compagnons du Prophète, quant à eux, ne sont pas, dans ce roman, ces figures saintes de l'histoire religieuse mais des personnages romanesques. Par leurs voix, ils racontent, en même temps que leur adoration de la personnalité du Prophète Mohammed, leurs doutes et les moments de faiblesse qu'ils ont vécus.

### Conclusion

Pour conclure, nous dirons que l'écrivain a choisi que l'Histoire du Prophète soit racontée par quatre personnages qui ont été les témoins de son Histoire humaine et spirituelle : Khadidja, première épouse, Abou Bakr, premier calife et compagnon fidèle, Khalid Ibn Al Walid, guerrier et chef d'armée, Aïcha, la plus jeune épouse du Prophète. Il évoque une personnalité historique « sacrée » dans son roman, tout en l'approchant comme un personnage comme tous les autres.

C'est à travers la polyphonie des voix de ses personnages et à travers quatre regards différents, BACHI présente les moments les plus marquants dans la vie du Prophète. Le narrateur s'efface au profit des événements qu'il relate et donne parole aux personnages du roman, le quasi effacement de l'auteur dans le roman réduit la distance entre le lecteur et les personnages, et lui permet de revivre les événements passés au temps réel, sentir ce que ces personnages ressentissent.

A cet effet, le silence s'adapte à cette polyphonie et à la pluralité des voix. Le silence se place au centre de l'écriture, en offrant à chacune des voix un lieu de liberté où tout devient possible, tout est permis

### Bibliographie

- 1- Salim BACHI, *Le Silence de Mahomet*, Gallimard 2008
- 2- *Le Coran*, Préface de J. Grosjean, Introduction, traduction et notes par D. Masson. Paris, Gallimard, 1967.
- 3- VEYNE, Paul, *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Éd. du Seuil, 1996.
- 4- DE CERTEAU Michel, *L'Écriture de l'Histoire*, Paris, Éditions Gallimard, 1975.
- 5- AUSTIN, J-L (1970), *How to do things with words*, Oxford University Press.
- 6- VEYNE Paul, *Comment on Ecrit l'Histoire Essai d'épistémologie*, Seuil 1996.
- 7- JANDILLOU Jean-François, *L'analyse textuelle*, Armand Collin, Cursus, 1997

#### Comment citer cet article par la méthode APA:

DJEBBARI Nassima, DJEBBARI Houda (2022). **Salim Bachi Et L'écriture Du Silence Dans Son Roman « Le Silence De Mahomet »** . *Social Science DevelopmentStudies*. 15 (01). Algeria: Tlemcen University.11-21.